

Lundi 20 Avril 2020

Très chers paroissiens,

Je vous souhaite une bonne santé, la persévérance pour traverser ce confinement que nous vivons avec une bonne partie de la population mondiale.

1-« **D'un même cœur** » Ac 4,24. La première lecture de ce jour nous décrit l'attitude des Apôtres : d'un même cœur ! Dans la bible, le cœur signifie « ce qui unifie notre vie ». L'attitude croyante a conscience que nous avons besoin d'unité dans notre vie et elle la permet. Effectivement la vie humaine a plusieurs dimensions : physique, médicale, intellectuelle... etc. Mais l'homme n'est pas un « playmobil » ou un « lego », fait de plusieurs morceaux ajustés les uns aux autres. Comprendre l'humain est essentiel. Nous sommes encore marqués par les philosophies greco-romaines qui parlent de la chair, de l'esprit et de l'âme. L'homme est-il fait de trois morceaux? La bible, elle, parle de « cœur » et l'un des psaumes dit « Seigneur, unifie mon cœur ! » La résurrection a un effet certain, celui de créer « un même cœur », non seulement une unification de notre vie personnelle mais une unité entre les humains. Ce travail nous est proposé au cœur du confinement : retrouver une unité intérieure et « un même cœur » entre personnes et nations !

2- **Diversités de sens et de sciences** : L'intelligence humaine approche le réel dans une diversité de sciences. Cette diversité de sciences a pour résultat d'offrir une diversité de sens. Rappelons que la science progresse toujours par hypothèse. Nous constatons aujourd'hui un merveilleux débat et de multiples échanges notamment sur le plan médical et économique afin de trouver des solutions pour faire repartir la vie sociale dans les conditions les meilleures. Chaque science a ses propres méthodologies et objets d'études. Le boulanger fabrique du pain, l'éboueur s'occupe de nos déchets, le chirurgien opère dans un bloc opératoire. La doctrine sociale de l'Eglise met en avant le principe de subsidiarité : c'est-à-dire que la responsabilité et la décision reviennent à l'entité compétente la plus proche du problème. Et l'ensemble de la vie commune fonctionne lorsque chaque compétence fait confiance aux autres. Ceci est relativement logique et simple. L'urgence de la situation donne la parole aux scientifiques médicaux et économiques. Mais notre situation inédite nous révèle en même temps que d'autres questions tout aussi importantes se posent : questions éthiques, psychologiques, spirituelles, philosophiques... etc. Ces disciplines sont trop absentes en ce moment, mais pour bien vivre nous en avons aussi besoin. La parole médicale et politique domine trop, comme si elles n'étaient que les seules sciences exactes et nécessaires. Un équilibre est encore à trouver. C'est pourquoi j'ajoute à nos réflexions ces textes quotidiens bibliques théologiques, car nous en avons besoin aussi pour trouver l'unité de notre vie.

3- Le **politique** : La parole politique est bien importante car elle se préoccupe de la chose publique et nous vivons en communauté humaine... et heureusement. Mais devons nous déléguer à la seule parole politique le ... dernier mot ? La parole politique a besoin d'oppositions, sereines et censées, mais elle a aussi besoin des sciences humaines, sociales, religieuses et spirituelles. Non pas pour multiplier les sens que nous donnons à la vie humaine et publique mais pour en trouver ensemble l'unité, dans un même cœur. Le psaume 2 cité dans les Actes pose cette question... malheureusement répétitive : « Pourquoi ce tumulte des nations et ce vain murmure des peuples ? » Ce tumulte a pour conséquence la violence, la guerre et la mort : « Hérode et Ponce Pilate avec les nations se sont ligués contre ... » L'heure n'est pas à la ligue contre mais à ce même cœur dont l'Esprit Saint nous rend capables. Que vienne ce jour ! P. Jérôme Richon